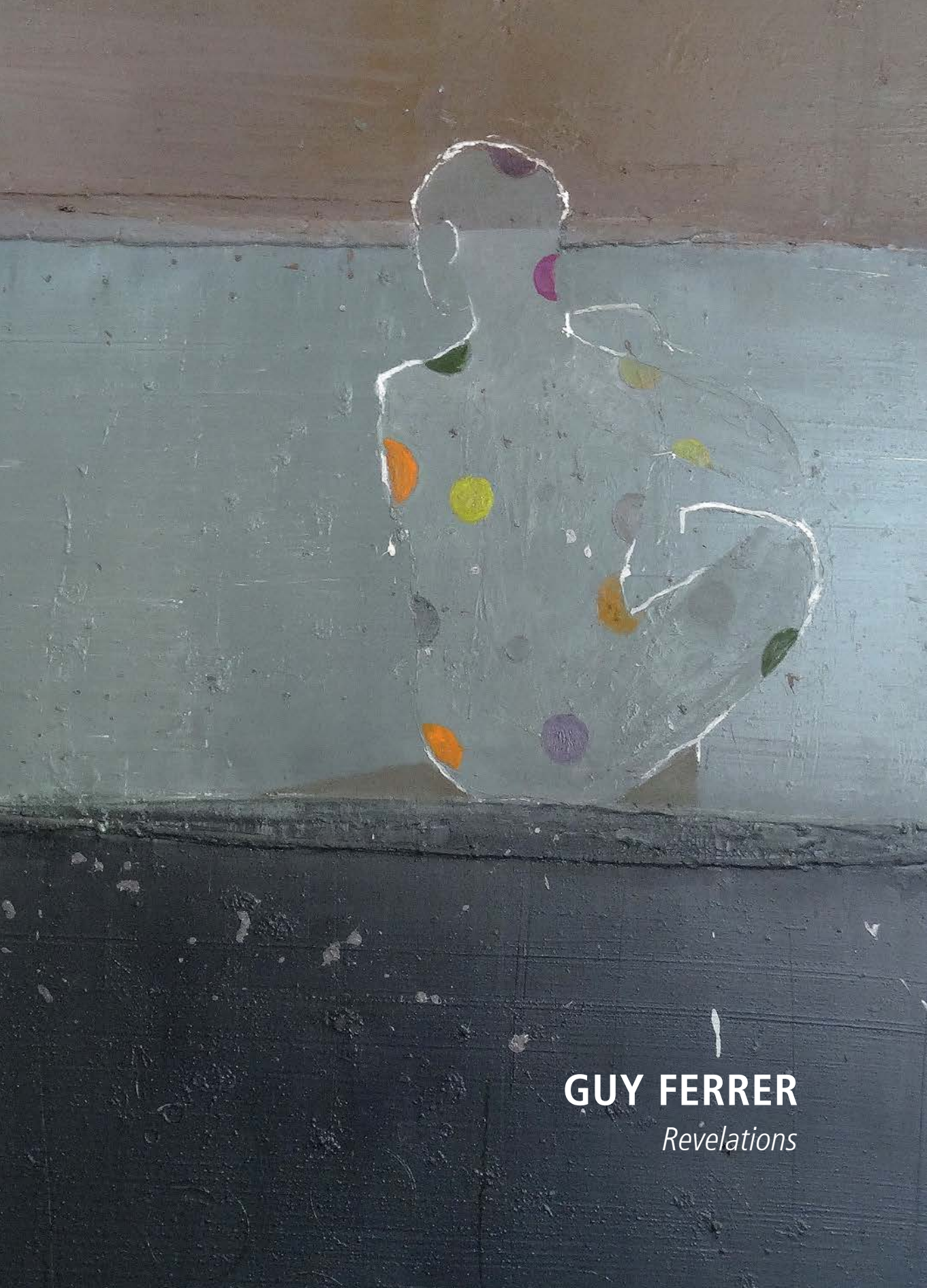


GUY FERRER

Revelations

FRONT COVER (DETAIL)
Clown
mixed media on canvas
150 x 150 cm

RIGHT
Bobineau
oil on linen canvas mounted on wood
75 x 55 cm

EVERARD READ

CAPE TOWN | JOHANNESBURG | LONDON CIRCA

GUY FERRER

Revelations

31 March – 27 April 2017

PAGE IV–V (DETAIL)
Bons Baisers
mixed media on canvas
130 x 195 cm

LEFT (DETAIL)
Kibuyus
mixed media on canvas
195 x 130 cm

PAGE 4 (DETAIL)
Co
mixed media on canvas
130 x 162 cm

GUY FERRER

Ut pictura poësis*

Patrizia Rigoni

Ce titre du poète Orazio signifie littéralement '*il en est de la poésie comme de la peinture* '.
Dit autrement, '*une poésie est comme un tableau*» ou bien «*un tableau est comme une poésie*'.
Guy Ferrer n'est jamais seul. Bien sûr, son travail d'artiste se fait dans la solitude et dans le recueillement de la création permanente mais, au regard de toute son œuvre, ce qui frappe vraiment l'esprit, très rapidement, c'est qu'il n'est pas seul.
Ferrer n'est pas seul parce qu'il est pleinement dans le monde, à l'écoute de toutes ses voix. Il n'est pas seul non plus parce que dans cette tension irrésistible de la recherche, il est contraint de vivre en permanence avec son questionnement sans fin.
Ferrer n'est pas seul parce qu'il est dans l'espace dans lequel il se meut, dans le temps qui le porte. Espace et temps ne sont pas des simples concepts pour l'artiste, ni des abstractions faciles; espaces et temps sont deux compagnons vivants, toujours autour de lui, toujours sur ses épaules, sous ses pieds. Ils se réveillent quand il se réveille et, d'une certaine façon, le poursuivent.
Ainsi Ferrer n'est jamais seul, il est toujours CO.
CO est le titre d'une toile présentée par Ferrer dans cette grande exposition londonienne, et j'ai décidé de dédier précisément ce texte à CO.
Je voudrais vous proposer de vous asseoir avec moi ici devant cette œuvre afin d'essayer de la lire ensemble, juste comme on le fait avec une poésie. Repartons du titre.
CO « met ensemble », « unit le tout avec le tout ». CO est un antique préfixe nominal qui, dans nos langues européennes, est resté comme ce crochet définitif entre une chose et une chose, quelque chose qui transforme ce qu'il relie.

CO est union, participation, simultanéité, assimilation, et je pourrais continuer …

Alors CO, de ce point de vue, devient parole du futur parce qu'elle va dans la direction de l'unir, et non du séparer. CO dépasse les vielles divisions de la connaissance et de la fragmentation disciplinaire du XXème siècle pour une idée du savoir universel, co-existant, co-hésif, co-llaboratif.
CO suggère le mot, le premier instrument que nous utilisons pour communiquer. Et Ferrer le sait bien, se mouvoir entre les mots. Son 'art poétique' nous dit la nécessité urgente de la co-existence, du 'vivre ensemble', jusqu'à la T.O.L.E.R.A.N.C.E, cette œuvre gigantesque de Ferrer composée de neuf sculptures, chacune en forme de lettre/personnage animé à force égale de religiosité et d'esprit. Neuf lettres pour une réflexion globale sur le destin de l'humanité: à l'intérieur d'une dimension symbolique récoltée à pleine mains, une invitation face à l'urgence des problèmes assaillants de la contemporanéité. Ainsi Ferrer, en tant qu'artiste, continue à chevaucher la question de la question, se demandant quotidiennement quelle est la grande responsabilité éthique de l'art – tout en essayant aussi de nous suggérer la réponse.
Mais mettons-nous debout face à CO, pour reprendre notre raisonnement sur la toile.
CO est divisée en deux parties, jusqu'à la signature de Ferrer qui elle aussi est divisée en deux, son R central se retournant en miroir. Impression de nous trouver face à un livre ouvert.
Il y a un corps sur la gauche et le dessin d'un vase, ouvert, à droite.
Le premier CO, le premier dialogue qui se dévoile est celui entre l'artiste et la forme, entre la pensée et l'objet. L'artiste ne peut pas être seul parce qu'il est devant la forme, avec ce qu'il voit.
Mais la forme n'est pas un objet réel, plutôt sa représentation. Oui, bien sûr, il y a un vase, comme un récipient, un réceptacle devant recueillir quelque chose, mais quoi? De la terre et de

la matérialité? Ou plutôt du ciel? Que mettons-nous dans cette amphore à la forme si méditerranéenne ? De l'huile ? De l'eau ? Du miel ? Des graines ? Ou des souffles de vent ? Ou seulement de l'imagination qui, le temps d'un instant, réorganise notre chaos et nous permet un ordre différent?
Le vase est ouvert, dessiné d'une seule ligne, signe suffisant à séparer l'espace du dedans de l'espace du dehors, à stabiliser ce qui est inclus de ce qui est exclu, comme nous séparons ce qui nous intéresse. Ce que l'artiste nous recommande, organiser selon la valeur, selon l'importance. Chacun de nous peut décider comment interpréter cette forme, surtout de quoi il veut la remplir. C'est ce premier dialogue qui paraît évident mais déjà il nous appelle vers l'intérieur, nous invite à communiquer avec toute l'œuvre. Nous sommes accrochés. Nous ne sommes plus si loin de Ferrer si nous regardons bien cette toile. Nous sommes déjà ensemble avec lui, dans sa propre émotion. Nous partageons son doute. Et effectivement, si nous continuons à "lire", voici que dans chacune des deux parties nous découvrons un nouveau dialogue.
A gauche, nous avons dit, il y a un corps. Un corps humain certes, mais un corps d'artiste. L'artiste se fait, se dessine. Les traces qui le définissent sont noires, épaisses, d'un coup de pinceau décidé, synthétique, qui n'admet aucune remise en question. Une gestuelle presque orientale, comme ces éclairs des maîtres zen qui restent assis pendant des mois devant une feuille blanche et, d'un trait seulement, dessinent la forme précise sans jamais détacher la main.
Ce sont des signes qui font ce corps arrondi à sa base : l'artiste dialogue entre lui-même et lui-même. L'artiste est son récit, l'artiste devient son propre récit. Ses bras sont les anneaux d'une chaîne, un enchaînement progressif à se construire, à se composer entièrement.
Le premier anneau noir se trouve presque sur la ligne de base du tableau, exactement comme l'amphore qui lui fait face. L'identité de l'artiste s'accomplit dans le geste de regarder, d'observer. Il est presque impossible de séparer l'anatomie comme si elle était seulement corporelle, l'art et l'identité se fondent, se co-nfondent.
Le regard est ambigu, curieux, un clin d'œil. Un couvre-chef à peine suggéré au-dessus de la tête (une kippa?) ajoute un sens de modération et d'antiquité, de révérence et de tradition.
Mais ce n'est pas encore suffisant. Il y a un autre dialogue, fondamental, dans le monde des CO dans lequel nous nous mouvons.
Ferrer est un homme qui connaît bien la couleur, toute sa vie il la manipule, l'étudie. Et voilà alors le troisième dialogue, pas moins fort que les deux précédents : parce que le dessin de l'artiste est noir, mais la forme est orange. Tellement orange qu'il en devient presque or. Si orange qu'il en est lumière.
Un orange qui fait sens à la peinture face à ce personnage-écriture noir.
On regarde la parole et la couleur, et se confondent la poésie et la peinture. Se cherchent et se reflètent le récit des choses et les choses, la portée poétique et l'illumination chromatique, le doute et, au moins pendant une petite portion de temps, la gouvernance des choses.

Le monde extérieur est celui de notre intérieur. Celui qui objectivement existe est celui auquel nous donnons l'existence, deux dimensions qui ne peuvent jamais coïncider parce que ce sont nos yeux, nos mains, nos cœurs qui choisissent ce qui devient réel et comment.
Entre récit et description, l'art de Ferrer se meut comme toute la peinture européenne, à cheval entre la nécessité de raconter et l'envie de décrire.
Le tableau est fait d'une toile blanche, dont Ferrer n'a pas touché le grain ni la porosité ; tout est rendu essentiel, synthétique, dans la rigueur du reflet entre le corps et la forme ; ainsi l'espace reste toujours à redéfinir, toutes les possibilités restent ouvertes, l'art à chaque fois peut inventer (et peut-être doit s'inventer ?) inventer quelque chose ou s'inventer soi-même ?
Chacun de nous peut voir, peut regarder, peut écouter. La toile est nue parce qu'elle n'a pas d'autre utilité ; la forme est ouverte parce qu'elle établit seulement une idée du contenu. Contenir non pas la matérialité des objets, mais plutôt leur sens, 'la mélodie des choses' selon Rilke.
'Toute discorde et toute erreur viennent de ce que les hommes cherchent leur élément commun EN eux au lieu de le chercher dans les choses DERRIERE eux, dans la lumière, dans le paysage au début et à la mort'.
Ferrer me confessera qu'il envisageait changer le titre de cette œuvre pour l'appeler « 10 ». Et peut-être lors de l'exposition à Londres ce titre sera-t-il changé.
1 et 0, le début vertical et la rondeur du zéro, affirmation et expansion. Mais surtout début unique de l'unité humaine et base de notre système numérique : comme pour dire un CO à l'infini, une sorte de fractale du CO, le principe de la transcendance.
Parce que plus Ferrer approfondit la question terrienne, plus il rentre dedans et plus il s'élève dans l'éther, s'élève au-delà de nous, au-dessus de nous, à l'au-delà de nous.
Il transperce le visible pour chercher l'invisible, pour nous rappeler toujours qu'il existe, et pour nous l'offrir, si nous avons envie de le savoir. Il ouvre ainsi le seuil entre la peinture et la poésie, pour rendre public ce qui nous a échappé, emportés dans le superficiel dans lequel souvent nous nous abîmons.
Ferrer n'est jamais seul, poursuivi par l'espace et le temps. Telles des âmes vivantes dans la dimension cosmique qui nous co-ntient tous et nous inclut, avant d'être artistes, en tant qu'individus tombés sur terre, avec un sens à découvrir, avec un sens à remplir.
Avec cette amphore qui existe immobile devant nous comme un miroir, comme certitude et co-mpagne, comme ce qui se reflétant dans nos yeux comme une 'chose' nous redéfinit en tant qu'humains et nous rappelle à une obligation de responsabilité.
Rilke dit encore : *'Et pour une œuvre d'art cela veut dire : pour créer une image de la vie profonde, de l'existence qui n'est pas seulement d'aujourd'hui, mais toujours possible en tous temps, il sera nécessaire de mettre un rapport juste et d'équilibrer les deux voix, celle d'une heure marquante et celle d'un groupe de gens qui s'y trouvent.'*
Je ne suis pas convaincue que 10 soit mieux que CO, mais je comprends où Ferrer veut en venir. L'écoute. J'aime toujours ce qu'il dit. Même encore plus quand il me confessait : « J'ai toujours beaucoup de doutes, mais j'ai une grande certitude. Il y a toujours quelqu'un d'autre avec moi. C'est sûr. »
Qui sait à qui il pensait quand il m'a dit ça, debout au-dessus d'une nouvelle œuvre, elle-même couchée par terre, comme un petit champ à cultiver et faire pousser, la spatule encore pleine de matière dans ses mains ?
Mais je suis sûre qu'à l'intérieur de ce 'quelqu'un d'autre' il y a une foule de voix, une myriade de sujets, morts et vivants, espace et temps, paroles noires et couleurs d'or, échos de devoirs personnels et sentiments collectifs, divinités et regards, terre et ciel, animaux et choses, graines et souffles de vent, chutes et résurrections, ce qui reste dehors et ce qui appelle à l'intérieur, enfin la vie qui court au-devant, la vie que nous devons arrêter ou suspendre.

Patrizia Rigoni
Ecrivain

Patrizia Rigoni, sociologue de l'éducation, vit à Trieste (Italie) et a publié romans, poésie et histoires courtes, ainsi que divers essais et fragments autobiographiques.
Nombreux sont les prix littéraires qu'elle a reçus.
Depuis 2000, avec AziendaParola et notamment par les chemins Narrative médecine, elle traite de la formation destinée aux spécialisations académiques, entreprises publiques et groupes privés.
Elle est aussi depuis cinq ans directrice artistique du Festival de la Rose - Livres, Musique et Vin, et propose aux aspirants écrivains un accompagnement pour l'édition de livres.
En 2011, elle a lancé la première édition de La Charge des Cent-Unes favorisant le dialogue entre des femmes entrepreneurs de divers segments de la société de production.
En 2014, elle a ouvert l'école Sherpazade écriture, une école pour apprendre à écrire pour tous.

En quête de Révélations…

J’ai annoncé sans les comprendre des merveilles qui me dépassen

Ce psaume que notre regretté ami Gérard Barrière m’a cité un jour résume assez bien je crois la fonction de l’artiste, étrange capteur encombré de sensible, réflecteur de son temps oscillant entre intuitions et révélations.

De nombreuses raisons motivent un artiste, l’envie de gloire ou d’argent, la soif de reconnaissance, l’anti-conformisme de sa position, etc.

Pour ce qui me concerne, et en plus d’un peu de tout cela sans doute, je cherche avant tout à créer du partage.

Après toutes ces années passées à travailler sculpture et peinture, je puis affirmer que l’art est le plus beau moyen que l’homme ait trouvé pour entrer en résonance avec ses semblables, et peut-être pour entrer en résonance avec le principe créateur, la nature, un dieu ?

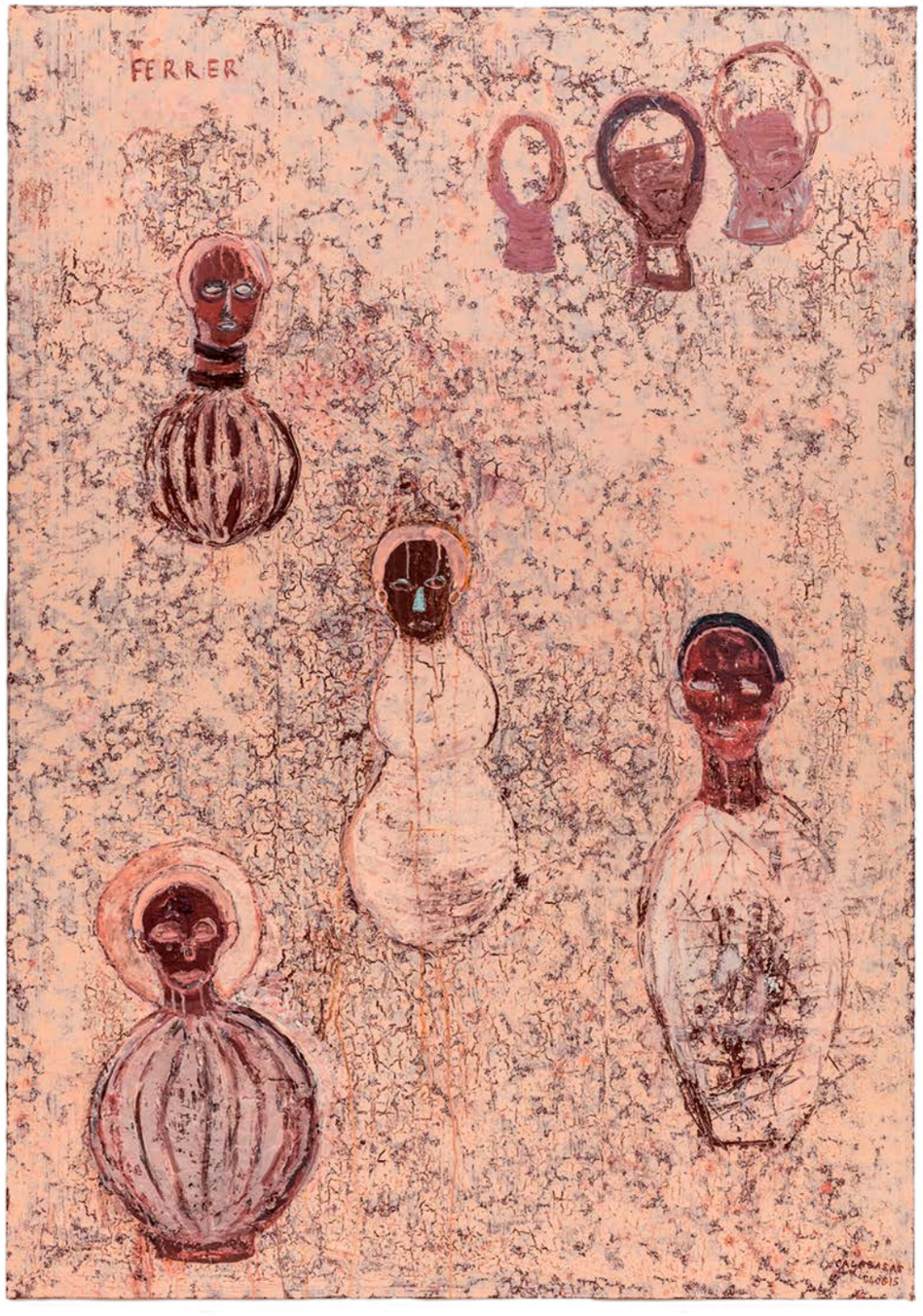
Etre artiste, c’est se tenir sur cette passerelle unique entre les êtres qu’est l’art. Au-delà des clivages de surface des cultures et des civilisations, l’émotion de la beauté, l’harmonie, bien que si difficiles à définir, peuvent agir universellement.

Je fais mon travail de sculpteur et peintre comme d’autres partent en nomades sur les routes, sans savoir exactement où ils vont mais sûrs d’être bien à leur place sur le chemin, confiants dans leur destin.

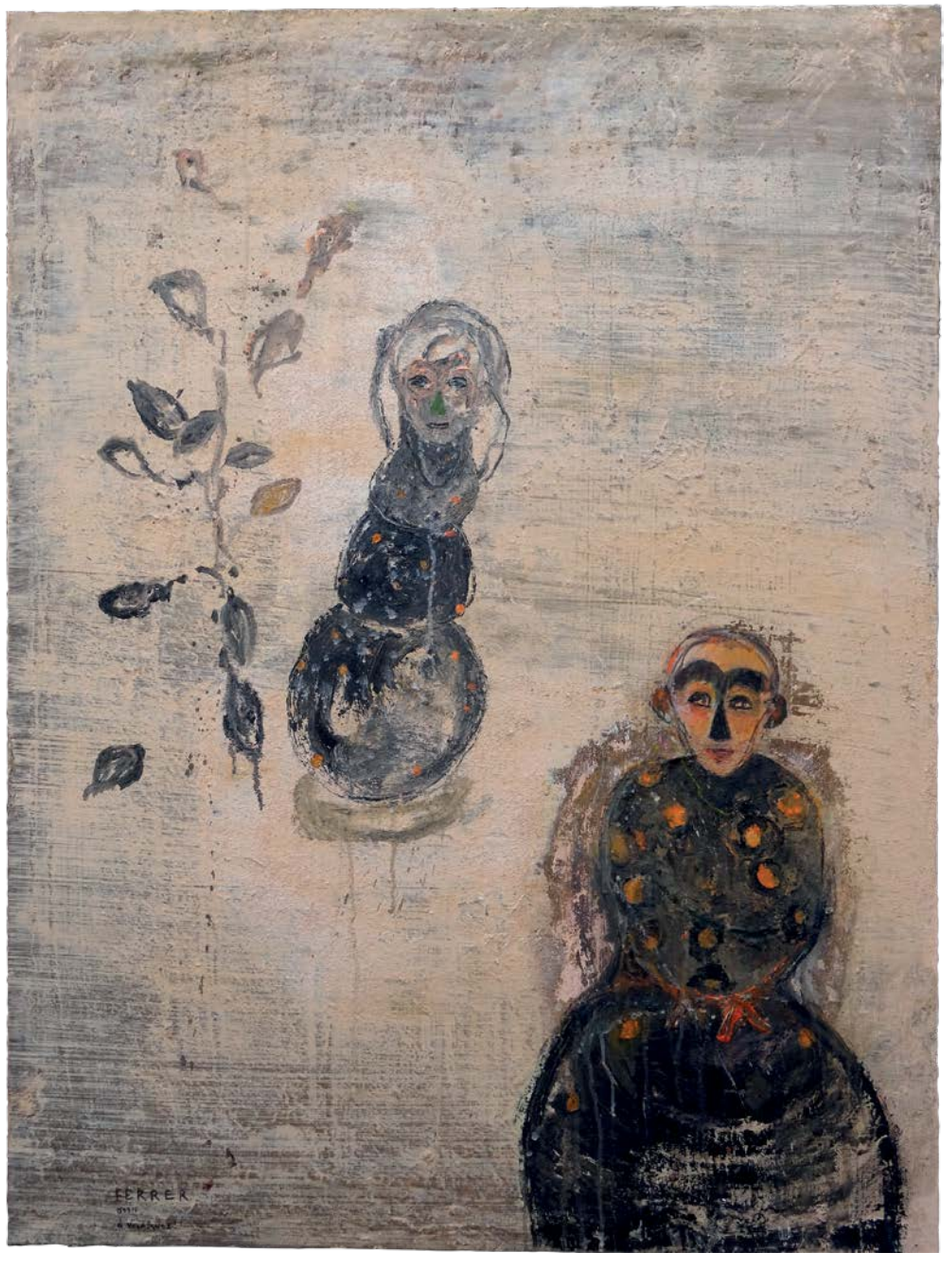
Je peins et sculpte des pistes à suivre pour trouver du sens, sur la vie et la mort, sur le plein et le vide, sur la lumière et l’ombre, sur notre précarité, sur notre éternité. Des pistes à partager.

Guy Ferrer

March 2017



Calabasas
mixed media on canvas
162 x 114 cm



A Velasquez
oil on linen canvas
130 x 97 cm

Clown
mixed media on canvas
150 x 150 cm

Penseur
mixed media on canvas
130 x 162 cm

Credo Rouge
mixed media on canvas mounted on panel
70 x 37 cm

PAGE 9

Head 3
bronze
70 x 45 x 19 cm

Co
mixed media on canvas
130 x 162 cm

Kalao Man III Opera
bronze
200 x 37 x 30 cm

Domino
bronze
75 x 17 x 22 cm

TOP
Bons Baisers
mixed media on canvas
130 x 195 cm

BOTTOM
Bons Sentiments
mixed media on canvas
114 x 146 cm

Trois Rois
mixed media on canvas
162 x 130 cm

Kibuyus
mixed media on canvas
195 x 130 cm

TOP
Passion
gold paint on tar paper
78 x 88 cm

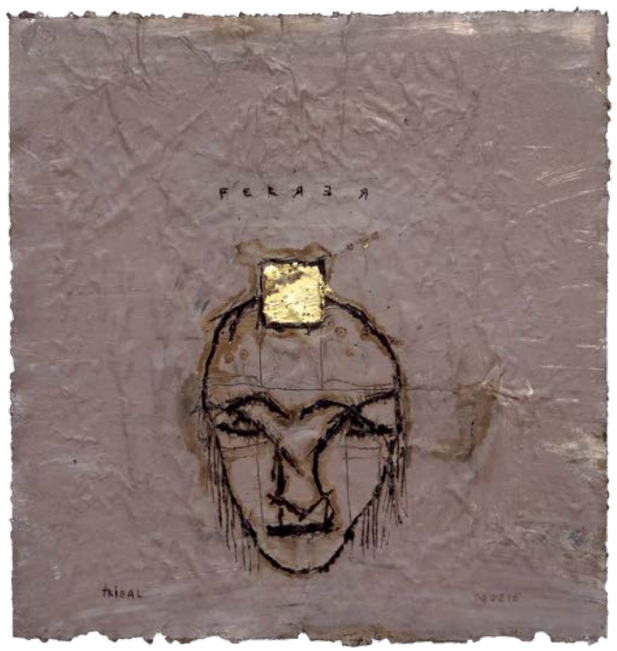
BOTTOM
Mina
acrylic, goldleaf and gutta on silk
46 x 60 cm

Voyant Or
mixed media, goldleaf on cotton fabric
62 x 48.5 cm

Prince
ink on hand-made paper
21 x 15 cm

PAGE 16
Tete
ink on hand-made paper
15 x 21 cm

ABOVE
Tau
mixed and lead on linen canvas
130 x 97 cm

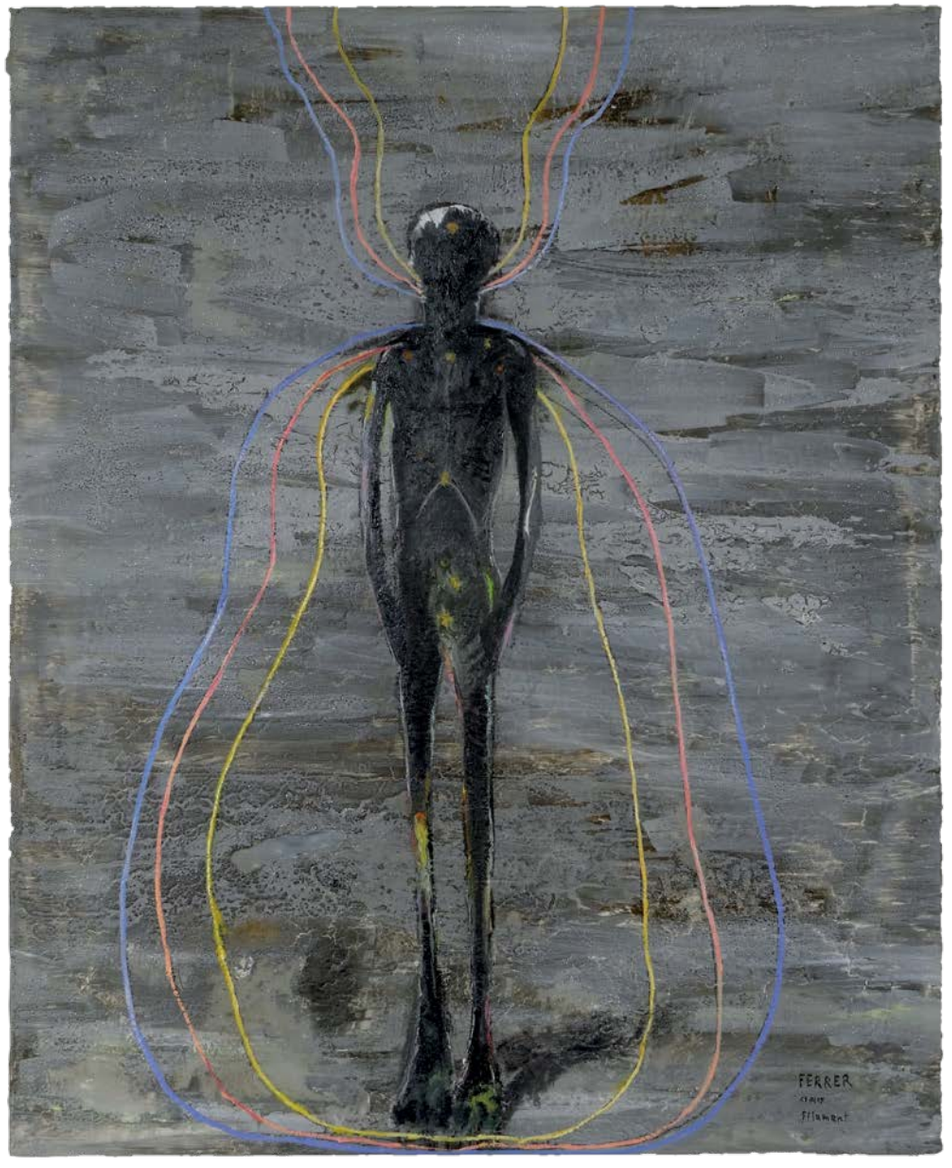


ABOVE
Secret Dialogue
mixed media on paper
56 x 40 cm

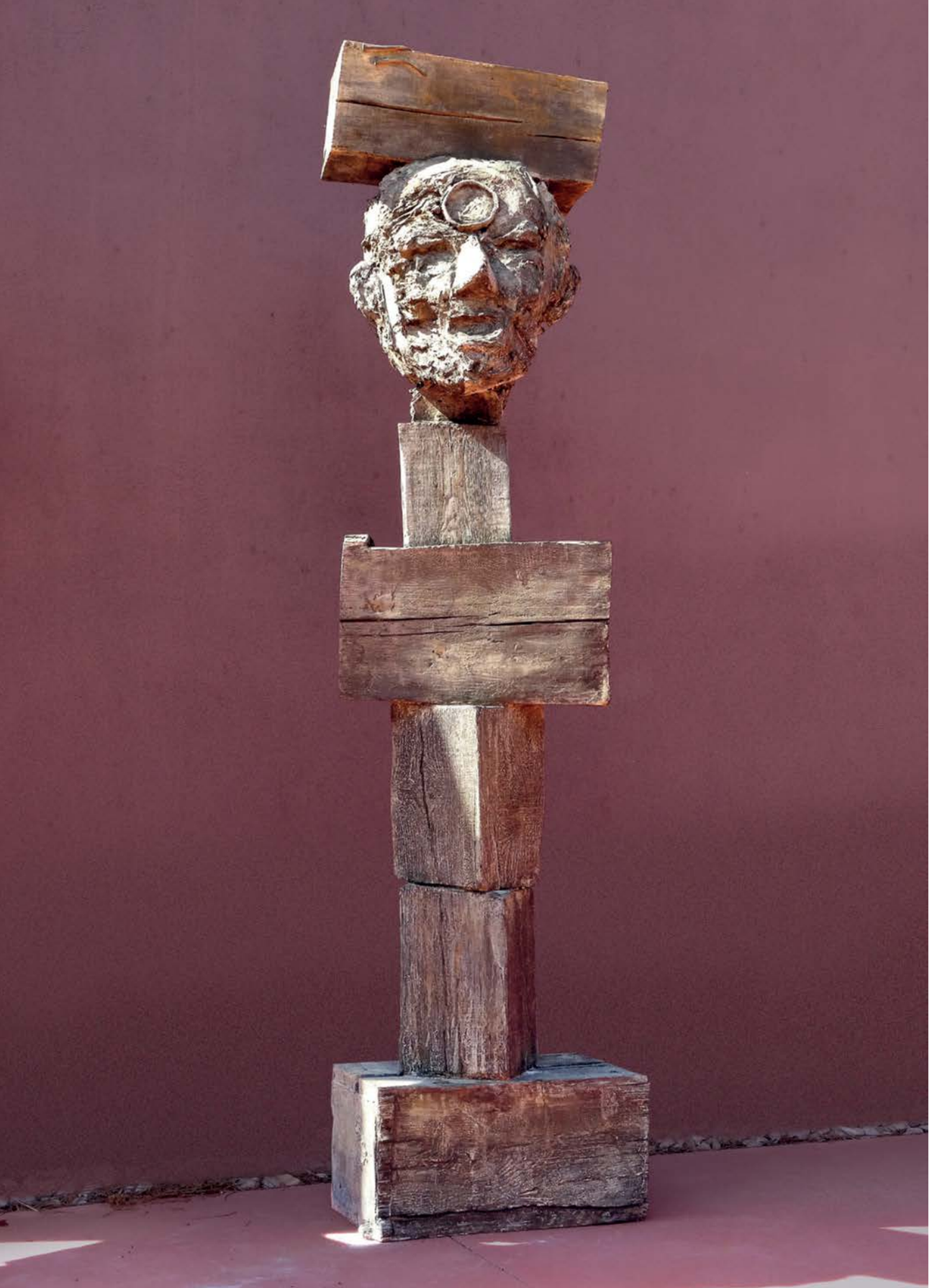
LEFT
Tribal
mixed media on paper
44 x 41 cm

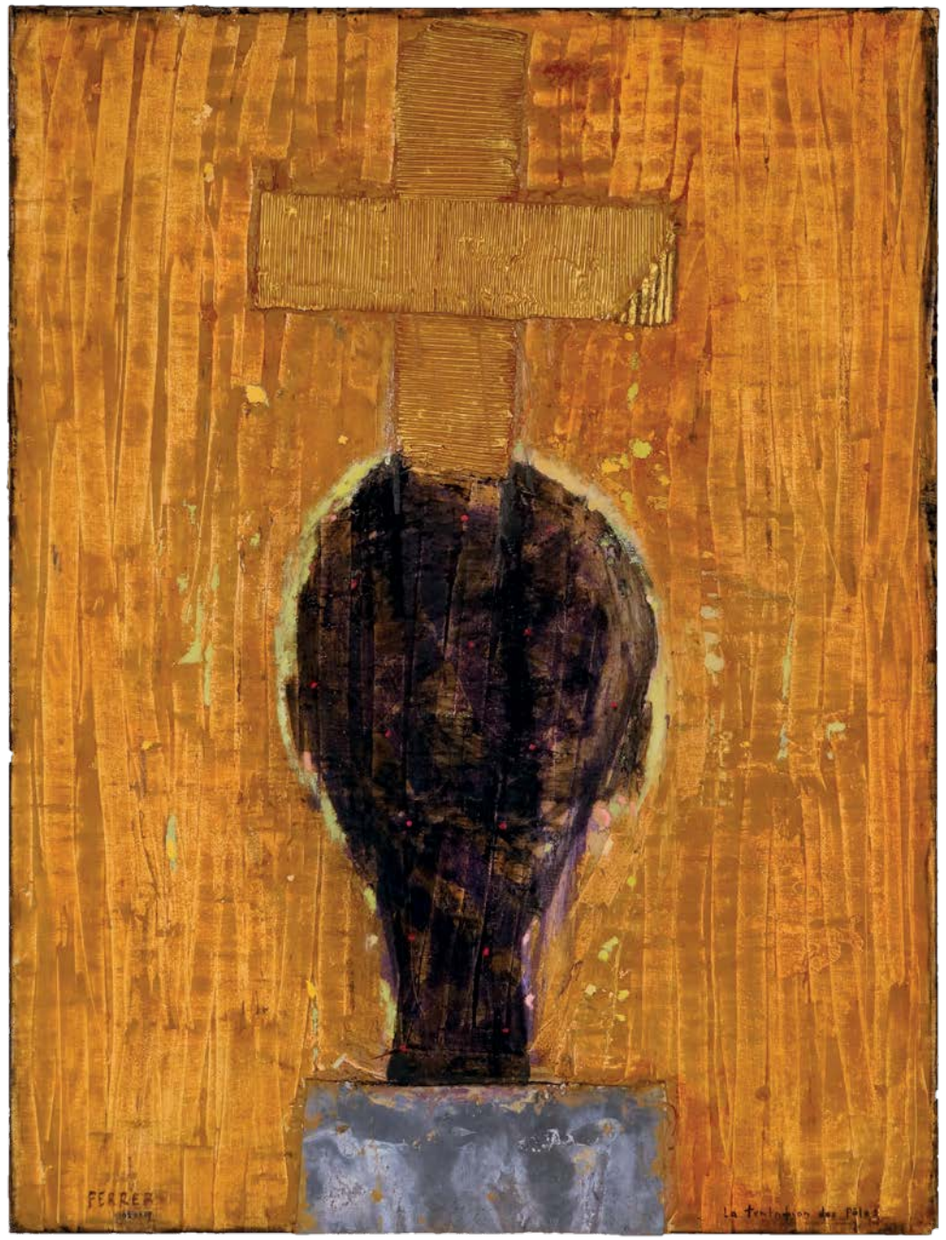
Complicite
bronze
56 x 42 x 42 cm

Famille (fond gris-vert)
mixed media on canvas
130 x 97 cm



Filament
mixed media on canvas
162 x 130 cm





LEFT
Titan
bronze
204 x 59 x 47 cm

ABOVE
La Tentation des Poles
mixed media and collage on canvas
116 x 89 cm

PHOTO: PASCAL LACOMBE

GUY FERRER

(b. 1955, Algeria)

Guy Ferrer is French, of Catalan and Italian descent. Over the past thirty years he has developed an international reputation as a painter and sculptor, with exhibitions in museums and galleries around the world. In addition to painting and sculpture, his work also encompasses writing and architecture.

Ferrer has worked in Paris, Los Angeles and other international cities, including New York, Caracas, Lima, Beijing and Johannesburg where he has created temporary studios. In 2012, the establishment of his studio in French Catalonia marked his return to the Mediterranean.

Recent honours include a monumental bronze sculpture for the French embassy in Singapore and a large fresco for the French embassy in Bakou, Azerbaijan. The OECD commissioned and permanently displays a large triptych by Ferrer entitled Liberté-Egalité-Fraternité.

T.O.L.E.R.A.N.C.E – a major sculptural work created in 2007 in response to contemporary religious tensions – has been widely acclaimed and displayed in France, Germany, the United States, Poland and the United Arab Emirates.

Ferrer's work is represented in private and corporate collections around the world. He has developed artistic partnerships with several companies including Lefranc & Bourgeois, Champagnes Nicolas Feuillatte, Champagnes Jacquart and Le Bon Marché in Paris where Ferrer's monumental bronze, *La Pourvoyeuse* and painting *Leaves and Life* are permanent installations.

SELECTED SOLO EXHIBITIONS

2017 Solo exhibition
Galerie Christine Colon, Liege (Belgium)
Bronze sculptures - Retrospective plein air exhibition Jardin des Plantes des Capellans, Saint-Cyprien (France)|- Envie d'écrire, sourire et dessiner - Galerie Nathalie Gaillard - Private House, Paris (France)
Gilles Naudin Galerie, Paris (France)

2016 Festival of Faiths, Louisville - Kentucky (USA)
Dessins, estampes, sculptures - Galerie Chantal Mélanson, Annecy (France)
Beirut Art Fair – with SUD Gallery – Beirut (Lebanon)
Collector - Banque Nationale de Paris, Paris (France)
Collection Day – with Nathalie Gaillard and Sophie Deschamps – Espace Bosquet, Paris (France)

2015 Galerie Castang Art Project, Perpignan (France)
T.O.L.E.R.A.N.C.E – Courts of the Medieval City of Carcassonne, Carcassonne (France)
5* Hotel de la Cité, Carcassonne (France)

2014 OR'aisons Chantal Melanson Gallery, Annecy (France)
T.O.L.E.R.A.N.C.E and NONLa Guerre Campo Santo and Chapelle de la Funeraria, Perpignan (France)
T.O.L.E.R.A.N.C.E and NONLa Guerre Couvent des Minimes, Perpignan (France)
Échos de Chine with Sophie Deschamps/Nathalie Gaillard and the Foundation Coffim Galerie 104, Paris

2013 De soie, de bronze, de papier Amarrage Gallery, SaintOuen (France)
T.O.L.E.R.A.N.C.E n°3/8 perennial public installation Montpellier (France)

2012 Xun Contemporary Art, Beijing (China)
Lille Art Fair with galleries GNG, CastanGalerie and Ricard Nicollet Lille (France)
Xun Gallery, Shanghai (China)

2011 Palais des Rois de Majorque, Perpignan (France)
Cheng Xin Dong Gallery with Alliance Française in Shanghai Beijing (China)
Patrick Bartoli Gallery, Marseille (France)
Lille Art Fair with CastanGalerie Lille (France)

2010 Racines Gilles Naudin Gallery, Paris (France)
Salwa Zeidan Gallery, Abu Dhabi (United Arab Emirates)
Die Galerie, Séoul (South Korea)

2009 T.O.L.E.R.A.N.C.E et OEuvres récentes Die Galerie and Goethe University, Frankfurt (Germany)
Fragiles Résistances Nathalie Gaillard Gallery, Paris (France)
Elsewhere Brothers with French Institute of South Africa and Nirox Foundation, EverardRead Gallery, Johannesburg (South Africa)
Face to face with Amarrage Assocation François Mitterrand Park, SaintOuen (France)
Puls'Art Guest of Honour Le Mans (France)

2008 T.O.L.E.R.A.N.C.E n°2/8 perennial public installation crown prince's court of Government Palace
Abu Dhabi (United Arab Emirates)
Art ParisAbu Dhabi with Nathalie Gaillard Gallery Abu Dhabi (United Arab Emirates)
ArtElysées with Gilles Naudin Gallery Paris (France)
Meeting with Colors with Pierre Dufrasne Gallery Magnanerie de Seillans (France)
Time Witness Workshop of the Laundrette, Sarlat en Périgord (France)
Territories SCAPE Gallery, Corona del Mar (United States)
Triptych with Gilles Naudin Gallery Angers (France)
African Influences Gilles Naudin Gallery, Paris (France)

2007 T.O.L.E.R.A.N.C.E n° 2/8 courtyard and museum La Monnaie de Paris (France)
Art ParisAbu Dhabi with Nathalie Gaillard Gallery Abu Dhabi (United Arab Emirates)
American Northern Peruvian Cultural Institute (Lima) and Museum of Contemporary Art of Arequipa
(Peru): double exhibition organized by the French Ministry of the Foreign Affairs and the French
Alliances of Lima and Arequipa
Golden Man AmbrogiCastanier Gallery, Los Angeles (United States)
Faces / Landscapes Attis Art Gallery, Washington (United States)

2006 Hotel Meurice, Paris (France)

2004 Chapman University, Orange (United States)
Le CorpsOutil Castle of SaintOuen (France)

2001 Musée Français de la Carte à Jouer, IssylesMoulineaux (France)

2000 ArtParis Chantal Melanson Gallery, Annecy (France)
Shakan Gallery, Lausanne (Switzerland)
Adler Gallery, Gstaad (Switzerland)
M.M.G. Gallery, Tokyo (Japan)

1997 Kouros Gallery, New York (United States)
Saddam Hussein Center, Baghdad (Iraq)
ChacMool Gallery, Los Angeles (United States)
France Embassy, Amman (Jordan)

1996 SignoHumanoSimbolo Museum of Contemporary Art of Caracas (Venezuela)

SELECTED GROUP EXHIBITIONS

2017 Art Karlsruhe – with Die Galerie – Rheinstetten (Germany)
Puls'Art, La Sculpture d›Aujourd›hui – Parc du Tessé, Le Mans (France)
The M›dina Cathedral Contemporary Art Biennale, Malte Art Montpellier - with Castang Art Project - L›Arena, Montpellier (France)

2016 2016, Chinese New Year : Four European artists Art works exhibition - Xun Art Gallery, Beijing (China)
100 Heads - Die Galerie, Frankfurt Am Main (Germany)
Opening Group Show – Everard-Read / CIRCA Gallery, London (England)
Outdoor Group Exhibition - Thermal Park Le Fayet, Saint-Gervais (France)
Je vous **écris** d'un pays lointain – Galerie des Hospices, Canet en Roussillon (France)

2015 Mdina Cathedral Contemporary Art Biennale Malte
Shijiazhuang Museum, Shijiazhuang (China)

2014 Affinités with Xun Art Gallery National Art Museum, Xiamen (China)
EverardRead Gallery, Johannesburg (South Africa)
Beirut Art Fair with Sophie Deschamps/Nathalie Gaillard Beirut (Lebanon)
Beijing International Art Fair with Xun Art Gallery Beijing (China)
Song Zhuang Art Center with Xun Art Gallery Beijing (China)
Opening exhibition Castang Art Project Gallery, Perpignan (France)
Les Flâneries d'Aix : Aix en OEuvres Aix en Provence (France)
Parce que c'était lui, parce que c'était nous xxhibition saluting Michel Bentolila Amarrage Gallery, SaintOuen (France)
Libérations – Thermal Park Le Fayet & City Hall, SaintGervais (France)

2012 Royal Castle, Collioure (France)
House of Catalanity, Perpignan (France)
SainteAnne Chapel, Tours (France)
Xun Comtemporary Gallery, Beijing (China)

2011 Biennale 2011, IssylesMoulineaux (France)
Lefranc&Bourgeois Collection Musée de Tessé, Le Mans (France)
Exhibition saluting Joaquim Vital Baudouin Lebon Gallery, Paris (France)
Rituels de terre Pascal Lacombe (ethnography) & Guy Ferrer (paintings) La Flèche (France)

2010 Espace Roset with CastanGalerie Perpignan

2009 Sculpture Triennale Zamek Poznan (Poland)
Mosaïques Troyes (France)
Passions croisées Objects of ethnographic collection of Pascal Lacombe and works of Guy Ferrer
CastanGalerie, Perpignan (France)
Original lithographs: dream and revolution of artists and MMG Utsunomiya museum of art, Utsunomiya (Japan)
Art Paris with Nathalie Gaillard Gallery, Paris (France)

2008 Art Sénat T.O.L.E.R.A.N.C.E sculpture Paris (France)
Wind in the Branches monumental sculptures Guest of honour Paris (France)

2007 Art Miami with AmbrogiCastanier Gallery Miami (United States)
Shanghai Art Fair – with AmbrogiCastanier Gallery Shangai (China)

2004 European Hospital George Pompidou with Art et Espoir Association Paris (France)

2002 The Force of the Spirit : 30 Artists against the disease of Alzheimer Pierre Cardin Space and Drouot Montaigne, Paris (France)

2001 Sculptors and the Animal Museums of Fukushima, Kirishima, Yamanashi and Mie (Japan)
Salon Artuel Beirut (Lebanon)

PHOTO: CHRISTELLE CARLE

EVERARD READ
LONDON

Everard Read London | 80 Fulham Road | London SW3 6HR
+44 (0)20 7590 9991 | info@everardlondon.com | www.everardlondon.com